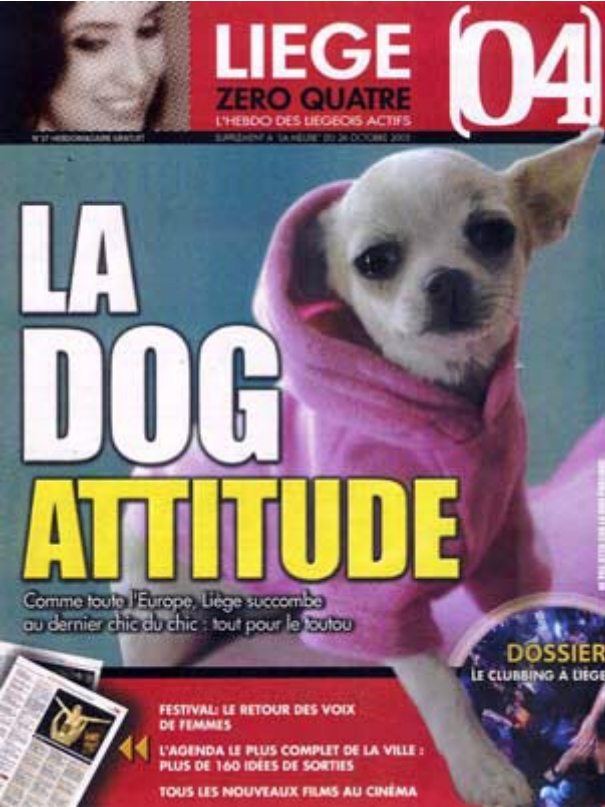


Novembre 2005 " Le clubbing à Liège " Liège [04]



BOITES A RYTHMES POUR PAPILLONS DE NUIT

PLONGEE AU COEUR DE LA SCENE ELECTRONIQUE LIEGEOISE

Fini les heures de débranchement au milieu des tranches industrielles, des embourbements dans les prés après une soirée pluvieuse... Fini l'image de rave-parties et de laboratoires à ecstasy... Comme le rock il y a quelques dizaines d'années, la musique électronique sort enfin de l'ombre et devient tout (trop ?) doucement un style musical à part entière.

► Nids des oiseaux de nuit

Avec la fermeture du Phoenix Club, le centre de Liège a perdu un de ses hauts lieux de sortie. On ne comptait plus les stars internationales invitées dans notre Cité ardente ni les jeunes talents de la Province lancés par cet ex-cinéma porno reconverti en boîte, rue de la Sirène... Vivement qu'elle renaisse de ses cendres... Depuis lors, le gâteau des fêtes liégeoises se partage entre quelques lieux se comptant sur les doigts d'une main.

D'abord, les vraies discothèques qui organisent leurs propres soirées chaque semaine, rendez-vous immuables du week-end.

L'Impasse Club (rue du Stalon) se pose comme une des dernières "boîtes" de l'hypercentre. Attenant à la Maison de Peket, elle dispose d'un cadre hors du commun : voûtes, vieilles pierres, à l'instar de sa grande sœur. Elle essaye depuis quelques mois de s'émanciper en séduisant un public branché grâce à une programmation musicale plus pointue... ; moins de rescapés de la Maison du Peket et de rassemblement monopolistique en vue.

La majorité de ses concurrentes sont, quant à elles, décentrées. Par exemple, le Millenium à Boncelles quitte, grâ-

ce à une refonte de sa politique d'accès, de relever l'âge moyen de son public. Ainsi les samedis, les garçons doivent dorénavant avoir 20 ans pour entrer, tandis que les trentenaires, eux, rentrent gratuitement... Il n'est pas dit, par contre, si les "vipo" peuvent boire à l'œil...

L'établissement dispose d'une infrastructure digne de ce nom : podiums mobiles, lasers, lightshow et autres fumigènes. Par contre, les platines ont rarement l'honneur d'être manipulées par de grandes stars internationales, "Dj Oli", et "Dj Patrice Mathieu" se partageant la résidence de l'Arena, la grande salle, lesamedis. House, Trance, Ambienté, Années'80, Latino, R'n B...

La présence de trois salles offre une diversité musicale... tout en restant cloisonnée dans un style très "grand public". Homme en T-shirt "De Puta Madre", demoiselle en petit top moulant

"Dolce Gabbana" s'y sentiront dans leur élément. Pour une soirée festive dépourvue d'exigence musicale, le Millenium reste donc une bonne alternative. Par contre, son ouverture exclusive chaque lundi garantit un rendez-vous hebdomadaire réussi pour un public plus âgé et majoritairement féminin... Cliché rare en boîte !

► Youpi (!) des filles

"Ces soirées sont baptisées Lundi des Filles mais la plupart des mecs la prennent même Lundi des Infirmières, au vu de la concentration de blouses blanches... Avis aux amateurs !" nous confie en clin d'œil un des habitués.

Le Real et Le Barocco tous deux sur la route de Tongres, misent, quant à eux, régulièrement sur des line-up intéressants, il suffit de surveiller les affiches qui inondent les murs de la ville.

Aux côtés de ces discothèques "autogérées", on retrouve quelques salles/boîtes souvent mises à la disposition d'organisateur indépendants. ►

MOINS DE DISCOTHEQUES "CLASSIQUES" A LIEGE, MAIS PLUS DE SOIREES



■ La boule à facettes survit à l'époque disco

PHOTO HENRAID

DEMO DE MOTS



Comprendre le jargon pour éviter l'impasse des dialogues de sourds

PETIT LEXIQUE DU CHARABIA ADORE DES CLUBBERS

"Demain soir, je sors à la Sound pour la Beat", il y a un line-up de fou, avec deux sets de Tek terribles et un excellent live". Si cette phrase vous est compréhensible, zappez ce passage et passez à la page suivante... Par contre, si elle ne vous évoque rien..., continuez, à la fin de l'article vous pourrez paraître "aware" et rouler des mécaniques devant les collègues de bureau en employant le charabia du plus valeureux des clubbers liégeois.

Sans plonger au cœur du vocabulaire des DJ's, voici quelques mots suffisants pour décoder une conversation... Le DJ n'est plus le simple pousseur de disque d'antan, c'est devenu un métier à part entière avec ses techniques, ses compositions, ses "instruments" propres. Le VJ quant à lui est le responsable des lumières ou de projection d'images..., un véritable métier artistique dans certains cas mais relativement rare à l'échelle liégeoise. On retrouve habituellement les artistes en live ou DJ set, le premier étant une prestation en direct de composition de musique tandis que le second (re)mixe des morceaux entre eux. Le support le plus utilisé du milieu reste incontestablement le vinyl (plaque), pour sa maniabilité et son "grain" inégalable..., mais de

plus en plus d'artistes s'accompagnent d'instruments électroniques, comme une boîte à rythme, ou simplement un ordinateur muni d'un logiciel dédié (tel que Final Scratch). Le line-up est l'horaire musical de la soirée, les jeunes talents s'occupent en général du warm-up, les premières heures pour chauffer le public tandis qu'on retrouve les têtes d'affiche souvent vers 3h du matin. Tek, HardTek, Drum'n Bass, House, Minimal, Electro ne sont pas des races d'extraterrestres mais des styles musicaux... La totalité du LIEGE(04) ne suffirait pas pour les citer et les décrire tous, le milieu est en constante évolution! Peut-être deviendrez-vous le plus branché des clubbers liégeois, vous aurez alors l'honneur d'être sur la guesstlist, liste de noms de privilégiés invités à la soirée, ou même d'accéder à la VIP room..., la salle "m'as-tu vu" de certaines boîtes...

Les agendas, les infos de chaque établissement se retrouvent sur internet.
L'Impasse Club: www.impasse-club.be/Le Millennium: www.millennium.be/Le Barocco: www.club-barocco.be/Le Real: www.dancingreal.be/La Soundstation: www.soundstation.be/Le Factory: www.factory-liege.be

PETIT TOPO DE LA SCENE ELECTRONIQUE

Le principe est simple: l'initiateur de la soirée s'occupe (et paye) du line-up, de la promotion et acquitte, dans certains cas, une petite location (400€ à la Soundstation, par exemple). Les entrées vont dans sa poche tandis que le propriétaire récolte les fruits (souvent plus juteux) du bar. Dans le style, le Factory (rue Souverain Pont) essaye tant bien que mal d'émerger tandis que La Chapelle (place Saint-Denis) déperit totalement...

La Soundstation (rue Pouplin) se taille donc la part du lion et rafle toutes les bonnes soirées du centre... Vous y retrouverez un public averti, plus âgé (à la louche, de 20 à 35 ans) et un peu décalé. Bref autant de chance de croiser une chemise à la Soundstation qu'un rasta au Millennium! Pour vraiment entrer de plein pied dans la scène électro liégeoise, l'ancienne gare Jonfosse s'impose actuellement comme l'endroit idéal. Il suffit de surveiller leur agenda (www.soundstation.be) ou la chronique clubbing hebdomadaire de votre LIEGE(04).

Pontes à tout faire

Un cercle restreint de personnes anime cette nouvelle vie culturelle liégeoise. Ainsi, les soirées Lektroklash sont organisées par Sammy Goosens, les Electrolegia par Nanophoryk et Greg Maldar, les Sunshine par Jeff, les Rockstar par The G, les Funtek par C-Real... ils sont tous au four et au moulin, aux platines et à la caisse, tous DJ et organisateurs... A quelques exceptions près: Nico l'organisateur des "Beat'n Bass" et de la "Chic mais pas Cher" est propriétaire d'un terrain de paintball à Malmédy tandis que Mr. Christophe, organisateur de nombreuses soirées, était le portier du Phoenix Club.

La jeune radio électronique WarmFM (www.warm.fm) a, elle aussi, lancé ses propres soirées. Vous retrouverez, par exemple, leur "Warmageddon" le 4 novembre à la Soundstation. Bref, que des acteurs impliqués dans le milieu à la base. Ne s'improvise pas ponte du milieu qui veut!

Heureusement, la ville peut se vanter de son exception culturelle et de son savoir-faire: aucune incursion de grands groupes extérieurs commerciaux n'est à déplorer. DJ's de talent, organisateurs hors pair, public apprécié. "Il n'y a qu'ici qu'on trouve un public aussi festif... C'est un des rares endroits où je ne stresse pas de voir la piste de danse vide et les gens squatter le bar" nous confie un DJ français... Liège n'a pas à rougir de grandes villes comme Bruxelles ou Gand, la scène électro est des plus actives... Il ne manque que quelques salles dignes de ce nom pour continuer d'irradier par de là nos frontières... Avis aux intéressés...

« Jay